

La Fribourgeoise

Autor(en): **Schorderet, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **7 (1919)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

item pro certis caseis emptis et delibratis certis amicis de friburgo ob tam certoribus serviciis factis castellanie videlicet

13... 1... 0..

item pro expensis factis in villa friburgi per petrum deis Chavannes, jacobum de sancto Bernardo, Baudivin et joannes Charles qui fuerunt electi pro computando coram commissariis Magnificorum

8... 0... 0..

item pro expensis factis die lunae post dominicam de passione per Commissarios castellanie in domo Castellani senioris

7 fl.

item cum fidejussoribus factis per vexilliferum et locumtenentem pro illis de Rupe

7 f. 0... 0..

item pour les dépends fait par M. le chatellain et le lieutenant, quand ils furent envoyés auprès de l'Evêque à Lausanne, quand ce prélat eut des difficultés avec ceux de Lausanne

8... 0... 0..

enfin pour les dépends de 15 hommes de la Roche en la maison de Aime Brasey

3... 0... 0..

LA FRIBOURGEOISE,

par AUG. SCHORDERET.

La Direction des Annales me fait le très grand honneur de me charger de présenter en quelques lignes la Fribourgeoise qui orne le présent fascicule. J'avoue que cette tâche m'est particulièrement agréable puisque cette gravure remet en mémoire une de nos jolies traditions hélas! aujourd'hui par trop abandonnée, celle de notre costume national!...

N'est-elle point mignonne, la Fribourgeoise, sous son grand chapeau de paille fine garni de fleurs et de dentelles, sous cet immense tablier à la baverette largement échancrée, à la garniture bouillonnée, aux plis gracieusement ménagés sous la ceinture de velours? n'est-elle point délicieusement fraîche, en son corsage clair ouvert en cœur sur la gorge veloutée où pend une croix d'or attachée à un fin collier? et cette image évocatrice d'un autre âge ne

fait-elle point naître l'envie, l'envie irrésistible de revoir nos Fribourgeoises d'aujourd'hui en ces seyants atours?...

Certes, la Mode, qui a fait lentement disparaître le costume local, a permis plus de diversité et de variété, choses auxquelles les esprits féminins sacrifient volontiers d'autres préoccupations; elle a en même temps procuré l'avantage d'une plus grande simplicité, car le costume traditionnel n'était point exempt d'un luxe assez onéreux. Mais, comme il était invariablement pareil en sa forme et en ses ornements, ce costume était aussi plus durable qu'aucun autre, et si l'on établit une balance entre tous les changements d'une saison à l'autre, qui s'imposent aux vêtements actuels et la constante allure de ces robes, de ces chapeaux, de ces bonnets, de ces grands tabliers d'antan, il semble bien que les prétextes d'économie n'aient pas grande valeur et que l'abandon du costume relève d'autres causes!

Ce sont les mœurs et les idées qui se sont modifiées, c'est le besoin de vivre plus vite, de faire comme tout le monde, c'est le respect humain peut-être, ce sont mille raisons bonnes ou mauvaises, qui ont engagé nos Fribourgeoises à délaisser la simple parure sous laquelle leurs arrière-grands mères étaient si coquettes et si gracieuses! Un retour au passé, en cette matière délicate, est chose bien difficile, j'en conviens volontiers... Et pourtant, je me demande si, dans une certaine mesure, il ne serait pas possible de ressusciter et de reprendre les costumes traditionnels, avec leurs variantes de région à région, leurs détails caractéristiques, tout ce qui en faisait le charme et l'agrément!...

Dans ce domaine, nos voisines, les Vaudoises, viennent de nous donner un exemple réconfortant: un mouvement s'est créé, il y a quelques années, sous l'impulsion intelligente d'un groupe de femmes d'esprit, et, maintenant, dans toutes les fêtes, dans toutes les occasions où le pays de Vaud manifeste sa joie, sa douleur, son patriotisme ou sa charité, un peu partout, des Ormonts à Nyon, de Lausanne à Yverdon, le costume vaudois se montre, parade, étale sa grâce, avec un succès toujours grandissant.

Les costumes fribourgeois, bonnets de dentelles ou grands chapeaux de paille, fichu noir ou châle à ramages, tabliers de soie ou d'étoffe légère, petite robe à reflets changeants ou jupe courte, les costumes fribourgeois, en leur diversité, n'ont pas moins de charmes; ils rehaussent la fraîcheur des visages et égayent les sourires; ils ont le parfum du terroir, la saveur de chez nous; et je suis bien sûr



FRIBOURGEOISE DE LA VILLE

qu'une initiative heureuse, pareille à celle qui a rendu des *Vaudoises* au pays de Vaud, trouverait, en notre canton, la même faveur et la même sympathie...

Aussi, je souhaite à la coquette Fribourgeoise qui illustre ce fascicule des *Annales* le bonheur d'inspirer à nos jeunes filles et à nos dames le même geste de bon aloi qu'ont esquissé leurs voisines des bords du Léman...

QUELQUES CAS DE CHANGEMENTS DE NOMS DE FAMILLE

par PAUL AEBISCHER.

Dans sa *Notice historique de la ville de Bulle*¹, Gremaud consacre un paragraphe aux vieilles familles de cette ville : et il remarque très justement que, dans les dernières années du XIII^{me} siècle, la famille Glasson était nombreuse : outre Petrus (1)² et Rodolphus (2), mentionnés en 1277 déjà, l'on trouve au moins six autres noms dans les vieux parchemins. Mais dans le premier quart du XIV^{me} siècle, les membres de la famille se font rares : quelques-uns paraissent ne pas avoir eu d'enfants ; d'autres, comme Girardus (12) en eurent, mais leurs traces se perdent bien vite ; un autre encore, Uldricus Glasson (6), eut un fils — sans postérité d'ailleurs — qui changea son nom de famille : Johannodus Guisel (11) ; si bien qu'au milieu du siècle il ne reste plus qu'un représentant du nom : Roletus Glaczon (10), qui n'eut lui-même qu'un fils, Jacquetus Glaczon (15) : et à son tour celui-ci n'eut qu'une fille, Nycoleta (18) qui épousa, dans le

¹ J. Gremaud, *Notice historique de la ville de Bulle*, p. 36.

² Les grands chiffres entre parenthèses correspondent à la numérotation des Tableaux généalogiques. Abréviations : A. B. = Archives communales de Bulle ; A. C. = Archives du canton de Fribourg ; G. B. = Terriers du baillage de Bulle ; G. C. = Terriers du baillage de Corbières.